

Non, je vous préviens ne comptez pas sur moi
Pour que j'écrive un hymne au printemps.
Il y en a déjà d'écrits et des meilleurs et de tout temps.
Je ne saurais mieux faire sans porter atteinte à mon capital inspiration.
Certes, on ne peut rester indifférent à cette saison.
J'ai vu ces jours derniers virevolter les oiseaux avec raison,
Préparer leurs nouveaux nids d'amour dans la campagne
Et chercher en sifflant leur nouvelle compagne.
Le coq du quartier plus entreprenant que jamais
Courir sans retenue derrière une oie blanche
Sous les yeux dépités de ses petites poules noires,
Effarées de ses trahisons prétentieuses sans espoir.
Les matous toutes griffes dehors en joutes infernales
S'écharper sans retenue avec d'anciens camarades.
Des amis bien sous tous rapports suivre avec insistance
Des jeunes femmes court vêtues en ce début de saison
Se retournant, même en présence de la reine de sa maison,
Sur les jambes gainées d'une Pénélope aguichante.
Un hongre même, hennir de désir vers une jument
Laisant voire la détresse de sa fausse et vaine virilité.
Je ferme ce volet où l'instinct domine l'esprit.
Où cette saison de renaissance mène au reniement.
Où l'on sent trop bien le changement qui s'opère,
Qui incite chacun à vouloir tout changer sur le champs.
Ouvrons la fenêtre qui donne sur la consommation.
Et les ravissantes revues de voyages au bout du monde
Aux prix fracassés où si vous avez les moyens
Vous ne trouverez jamais le temps de visiter
Ni la grande pyramide ni le temple d'Angkor
Et les forêts primaires de l'Est bien moins encore.
Les réclames à grand battage des cures de santé
« Belle pour l'été » ou « trop belle pour toi » aussi
Moyennant une somme dérisoire égale à vos économies,
Cachet bleu miracle fournit sans bourse déliée.
Et puis madame ces satanés boutons qui vous poussent sur le nez
Au moment où vous devez disposer de tous vos attraits
Et encore Monsieur les fleurs à planter pour embellir le jardin,
Les outils à rassembler pour relancer la campagne dès demain.
Voilà votre saison qui commence avec ce satané printemps
Qui vous sort de votre hibernation indolente et tranquille
Et vous crée de multiples obligations et contraintes futiles
Et qui vous fait rêver à un petit chalet en haute montagne
En hiver isolé de tout et de tous avec assez de provisions
Pour résister longtemps au calme sans préoccupations
Le printemps est une incitation à l'activisme.
Je hais cet état printanier et vive l'hivernal passivisme
Je vous prie de m'excuser un instant ! Qui a t'il chérie ?
Il faut que je monte dans la chambre ? Mais j'en sors !
À bon ça n'était pas fini ? Tu voudrais la suite comme avant.
Elle ne se rend pas compte, c'était au printemps il y a trente ans.
Je vous le dis ne me parlez pas du printemps.
C'est une épreuve qui peut raccourcir la vie
D'un brave homme qui aurait pu rester en bonne santé

Et profiter du farniente d'un chaud et bel été
Puis retrouver douillet sa prochaine hibernation.
Egle 24/03/19